



SIETARFRANCE

SIETAR France Newsletter

Septembre 2011 Issue No. 8



Le Mot du Bureau

C'est la rentrée !

Chers membres et amis de SIETAR France,

Nous sommes heureux d'avoir commencé la rentrée de septembre avec l'enthousiasme de nombreux projets qui nous tiennent à cœur.

Mais avant de passer en revue les points forts de notre propre agenda, j'aimerais vous faire part d'un événement d'une grande importance auquel j'ai été conviée.

Mercredi 14 septembre l'Unesco a rendu hommage dans son siège à Paris aux Grands-mères de la Place de Mai de l'Argentine, en leur octroyant leur prix Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix, en présence de la Présidente de l'Argentine et de nombreux chefs d'état africains, dans une salle comble. Ce Prix, qui a été créé en 1989 par une résolution parrainée par 120 pays et adoptée par la 25e session de la Conférence générale de l'UNESCO, se propose d'honorer les personnes vivantes, institutions ou organismes publics ou privés en activité ayant contribué de manière significative à la promotion, à la recherche, à la sauvegarde ou au maintien de la paix, dans le respect de la Charte des Nations Unies et de l'Acte Constitutif de l'Unesco.

Entre 1977 et 1983 l'Argentine a vécu l'une des époques les plus sombres de son histoire. Une dictature sanguinaire a assassiné et fait disparaître des milliers des personnes, à l'époque dans une totale impunité. Parmi leurs crimes les plus odieux, ils se sont approprié les enfants en bas âge de leurs victimes qui ont été donnés en adoption, parfois aux bourreaux mêmes de leurs parents disparus.

Seules au début, quand beaucoup de voix se taisaient par la peur des représailles, les Mères puis les Grand-mères, se sont mises à manifester inlassablement pour réclamer la vérité et la justice.

34 ans après, leur combat se poursuit. Sur 500 enfants kidnappés, 105 ont été retrouvés, certains très récemment. Ils sont maintenant des jeunes adultes qui sont prêts à se battre à leur tour pour la paix et pour la démocratie.

L'action des Grands-mères de la Place de Mai a donné lieu à des actions modèles pour la communauté internationale, dont la Banque Nationale des données génétiques, qui a permis le travail d'identification et de restitution de l'identité, l'avancement en matière de reconnaissance de l'identité comme l'un des droits humains fondamentaux, et dans la pratique de l'enseignement des droits humains

et de l'éducation pour la paix dans des institutions qui se sont créées là même où ont fonctionné les centres de détention clandestins. Les Grand mères sont un exemple pour tous : par la seule force de leur amour et leur volonté, bravant tous les dangers, au péril de leur propre vie elles ont lutté chaque jour pour que la justice soit faite mais sans chercher la vengeance.

Beaucoup plus modestement, mais dans la ligne directive de nos objectifs, qui visent également le développement de la responsabilité individuelle et collective face aux défis de notre époque, nous avons organisé en septembre un atelier animé par Jonathan Levy : « Etre Citoyen Global et auteur du changement : quelle contribution pour la pédagogie interculturelle ». Nous en rendons compte dans cette Newsletter de façon exhaustive en ajoutant également les commentaires des participants qui ont souhaité partager avec vous leurs opinions.

En octobre nous accueillerons Shawn Simpson, pour réfléchir sur un sujet passionnant : La vision du monde à travers le langage : pour une éthique du respect. Née au Vietnam, Shawn a vécu sur les 5 continents. Elle participe activement à plusieurs projets européens sur la dimension interculturelle dans les entreprises et assure des expertises pour l'Union Européenne sur les projets de transfert d'innovation et de mobilité.

En novembre nous aurons l'honneur et le grand plaisir de rencontrer Margalit Cohen Emerique lors d'une soirée débat, à l'occasion de la parution de son dernier ouvrage, Pour une approche interculturelle en travail social. Théories et pratiques salué par la critique comme l'une des contributions majeures au champ de l'interculturel.

En décembre nous recevrons Benjamin Pelletier qui, après une maîtrise en philosophie, s'est spécialisé en master dans les problématiques d'intelligence économique et gestion de risques. Formateur en management interculturel, Benjamin a effectué plusieurs séjours d'expatriation en Arabie Saoudite et en Corée du Sud. Il anime de nombreux séminaires pour les grands groupes français.

Nos membres viennent vers nous avec de nouvelles propositions dont certaines très novatrices. 2012 verra donc naître d'autres types de rencontres interculturelles pour allier la réflexion à la relation et à l'émotion.

Entre temps, dès la fin septembre, nous serons nombreux à nous retrouver à Cracovie, pour de nouveaux échanges et partages lors du Congrès de Sietar Europa. Nous vous en ferons part des points forts dans la prochaine Newsletter.

Silvia Costanzo, Présidente SIETAR France



De gauche à droite: Silvia, Barbara, George, Mark, Federico et Linda

Les Prochains Ateliers de SIETAR France

Notre programme pour la deuxième partie de l'année.

N'oubliez pas l'atelier de Shawn Simpson à Paris le 15 octobre sur le thème de « La vision du monde à travers le langage: Pour une éthique du respect »

Se basant sur les principes fondamentaux du respect des langues et des cultures, cet atelier vise à approfondir la connaissance de chacun du multilinguisme et de son influence sur les différentes visions du monde.

Shawn essayera répondre de manière concrète aux questions suivantes :

- Comment les langues donnent-elles un sens à nos mondes différents ?
- Quels sont les critères universels ou pas qui sous-tendent chaque langue ?

- Qu'est ce que l'éthique du respect dans le domaine du langage ?
- Notre perception du monde découle-t-elle des mots que nous employons ou le langage que nous utilisons découle-t-il du monde dans lequel nous vivons ?
- La langue anglaise et sa dominance en tant que langue de communication sont-elles en train de disparaître ?
- La politique européenne du multilinguisme et du multiculturel est-elle réaliste ?

Soirée rencontre SIETAR France

3 novembre 2011 à Paris de 18h30 à 20h30

avec Margalit Cohen-Emerique

Expert auprès d'une commission du Conseil de l'Europe sur le thème « Interagir dans la diversité pour la cohésion sociale » et auteur de nombreux articles, Margalit est la conceptrice de « l'approche interculturelle » et la méthode des « incidents critiques ». Elle nous fait l'honneur de présenter son nouveau livre « Pour une approche interculturelle en travail social : théories et pratiques ».

Informations Pratiques

Adresse de l'atelier : 38 bd Henri IV 75004 Paris,

ENTREE PUBLIQUE - 3 RUE LESDIGUIERES
(petite rue perpendiculaire au boulevard)

Métro : Bastille

Langue : français

NB: A noter le 3 décembre un atelier qui sera animé par **Benjamin Pelletier**. De plus amples informations dans votre prochaine newsletter.

Toutes les informations relatives à ces événements sont disponibles sur notre site:
www.sietar-france.org

Compte Rendu de L'Atelier de Jonathan Levy à Paris

Nous sommes particulièrement heureux d'avoir accueilli Jonathan Levy le 10 septembre pour son atelier « Etre Citoyen Global et auteur du changement : quelle contribution pour la pédagogie interculturelle ». Cette thématique, en effet, est au cœur même des sujets qui ont été retenus par l'Assemblée Générale Extraordinaire de Sietar France, qui a eu lieu en avril 2001 : mieux vivre ensemble dans une planète qu'on peut partager plus équitablement. Elle s'inscrit par ailleurs dans le contexte de la Décennie pour le développement durable des Nation Unies.



Nous garderons en mémoire de nombreuses phrases clé, dont celles-ci : « contre la sacralisation des cultures, forger en permanence de nouvelles visions » ; « en pédagogie, il faut être non pas seulement acteur mais auteur, pour une

émancipation de l'imagination »

Cela a été aussi le moment de nous interroger sur le rôle et la place de l'interculturel et sa pédagogie dans un monde traversé par les crises. Particulièrement marquant a été l'exercice de mathématique que nous a proposé Jonathan et qui nous a aidé à visualiser les différentes postures idéologiques qui ont marqué l'évolution des concepts. Le voici :

A+B= A Assimilation
A+B=A+B Multiculturel
A+B= C Interculturel
A+B= H Humanité

Donnons maintenant la parole aux participants qui ont souhaité s'exprimer :

« Merci encore pour l'organisation de cet atelier très enrichissant de samedi. Cette journée s'est ouverte sur un atelier de réflexion, d'abord conceptuelle, puis illustrée par le projet Une pédagogie pour l'enfant citoyen global : Les enfants enseignants de Jonathan Levy avec l'UNESCO. Le maître mot que j'ai gardé à l'esprit en fin de journée est celui de transformation. L'interculturel apparaît alors comme un ensemble de compétences psycho-sociales, en développement perpétuel. Il s'agit d'apprendre à se transformer soi-même, tout simplement d'apprendre à apprendre, à « désapprendre » ce que l'on pense déjà savoir. Comme l'a indiqué Jonathan, développer cette aptitude dès l'enfance favorise le respect mutuel tout au long de la vie.

Il est néanmoins important de garder son autonomie, en prenant conscience de sa raison d'être. Respecter les autres commence par se respecter soi. Cette démarche semble être le moteur même de toute créativité. C'est ce qu'a démontré, entre autres, le projet présenté. » **Corinne Mahaut**

« Nous avons abordé le thème du civisme qui est lié aux institutions publiques (droits et devoir en tant que citoyen) mais qu'en est-il de l'individu en tant qu'auteur du changement?

La volonté du nouveau bureau est d'ouvrir les barrières afin de faire connaître Sietar France au plus grand nombre par le biais d'événements comme des rencontres interculturelles autour de thèmes et soirées membres pour la présentation d'ouvrages. Un nouveau souffle pour l'année qui vient, il appartient aux membres de Sietar de faire vivre l'association. Le sujet de l'Interculturel est plus que jamais d'actualité (à l'école, dans l'entreprise, avec nos voisins). Le contexte actuel de crise peut devenir source d'opportunités (on assiste à la fin de certains schémas et systèmes) alors à chacun de préparer l'ère de demain pour bien vivre ensemble et revenir à des valeurs essentielles qui font défaut aujourd'hui, pour un monde A+B= Humanité. » **Sandrine Ané**

« J'ai participé à l'intervention de Jonathan et souhaite partager mes impressions dans ces colonnes. Je me suis inscrite pour 3 raisons principales : reprendre contact avec le Sietar de manière concrète, partager des réflexions avec ses membres, et réfléchir autour de la thématique de Citoyen Global.

D'un point de vue personnel, je pourrais presque dire que cette journée a été au-delà de mes attentes parce qu'elle a fait résonance avec nombreux de mes questionnements et préoccupations, comme si elle m'apportait de nouveaux morceaux à mon puzzle de vie. Nos échanges sur l'optimisme, l'utopie nécessaires, le purpose (raison d'être), l'action, les questionnements des autres participants, les propos de Jonathan, tout cela a fait profondément écho en moi. De manière plus spécifique, j'ai retenu quelques mots clés tous connectés les uns aux autres: transformation, forger, actualisation de notre potentiel.

Sur le plan professionnel (et personnel, l'un allant avec l'autre), je retiens également les pistes de réflexion lancées sur la nécessité de repenser la notion d'interculturel que ce soit au travers de notre activité professionnelle au sein d'institutions (entreprises, associations, ...) comme dans notre vie privée dans notre rencontre avec l'Autre, dans nos engagements. Etablir des passerelles avec ces autres notions que sont la citoyenneté globale ou le développement durable sont quelques pistes de réflexions possibles et le Sietar pourrait en être un des terrains d'action privilégiés.

Pour terminer cette contribution, je voudrais redire combien cette journée a été riche en échanges, aussi bien sur le plan intellectuel que humain et remercier Jonathan pour son éclairage sur la question, et la profonde sensibilité avec laquelle il a essayé de partager avec nous ses convictions. J'ai extrêmement apprécié les discussions avec les participants, le partage d'idées, le brainstorming auquel nous avons activement participé, nous ouvrant la perspective de pouvoir peut-être devenir un peu plus auteur de notre vie (pour reprendre le terme de Jonathan) et pourquoi pas en commençant par être acteur au sein du Sietar au côté de ceux qui le sont déjà depuis de nombreuses années !

A bientôt pour de nouveaux échanges ! **Marie-Laure Crépon**

Il y a encore du chemin à parcourir pour être plus qu'un acteur.

Cet atelier a été vivant et étayé d'exemples grâce aux expériences vécues et citées par Jonathan. Merci aussi pour les belles citations.

Compte Rendu de la réunion "Les Trophées RH"

Le 20 juin à l'Assemblée Nationale, Paris

Mark Manners et Silvia Costanzo ont représenté Sietar France à la réunion « Les Trophées RH », organisée par le Groupe RH&M, qui a eu lieu le 20 Juin 2011 à l'Assemblée Nationale et dont le thème central a été **l'optimisme** en tant que ressort d'un management humain, performant et audacieux.

Les trophées du RH sont conçus pour récompenser les responsables RH qui chaque année se distinguent par des actions en étroite rapport avec la thématique choisie.

Nous remercions Carine Dartiguepeyrou pour son invitation à cet événement, qui a exposé des points de vue intéressants sur ce sujet qui sort du lot dans un monde qui essaie de nous refléter toute autre chose.

Voici le point de vue des membres du panel sur l'optimisme au sein de l'entreprise.

François Dupuis, sociologue et auteur de **Lost in Management ; La Fatigue des Élités** et d'autres ouvrages a souligné le fait que dans les nouvelles organisations transversales de fonctionnement par projets, la coopération devient indispensable, or elle ne va pas de soi. Nous assistons à des processus de désinvestissement dans le travail et de souffrance des employés.

Les entreprises réagissent souvent par la coercition guidées par la croyance que plus les choses seront régies par les procès moins il y aura d'incertitudes. Elles entrent ainsi dans un processus infernal qui allie les procès au reporting et aux indicateurs de performance pour atteindre le sommet de la courbe du contrôle. Face à ce phénomène il prône un retour à la simplicité et à la confiance pour aboutir à des ensembles plus intégrés et communicatifs, des **communautés d'intérêts**, avec pour résultat évident l'optimisme accru dans toutes les couches de l'entreprise.

D'aucuns pourraient y trouver **des échos avec une certaine vision de l'interculturel émergent**, où les règles statiques et les certitudes figées font place à une fluidité, une prise en compte accrue du contexte et justement plus de confiance en la capacité des individus à trouver une qualité des relations avec autrui.

Ensuite, **Valérie Rabault**, banquière renommée, co-auteure avec Karine Berger du livre **Les Trente Glorieuses sont devant nous** (éditions Rue Fromentin), a défendu l'idée que nous aurons 30 années de prospérité devant nous si seulement nous savons faire les bons choix, dans un esprit d'optimisme.

Selon Rabault, la France a les ressources pour relever le défi, à plusieurs conditions, évidemment. Avant tout, renverser l'état d'esprit du pays (pour rappel, la France est le deuxième pays le plus pessimiste au monde) en partant de l'hypothèse que nous sommes responsables de notre propre destin.

Rabault prône un retour aux trois piliers de la devise républicaine en les

appliquant à l'économie : **la liberté**, en acceptant la prise des risques ; **l'égalité**, par la protection et l'ascension sociales, et **la fraternité**, par une plus grande ouverture aux autres.

Nous voyons ici également un lien fort avec une vision de l'interculturel qui fait de l'ouverture à l'altérité et de l'acceptation de l'incertitude des mots clé de son approche.

C'est **Carine Dartiguepeyrou**, auteure, chercheuse, conférencière et présidente de Club de Budapest France, qui, en prenant le mot de la fin, a proposé des outils pour utiliser l'optimisme et en même temps le créer, pour aboutir à une entreprise et un monde plus ouverts qui valorisent les technicités et les réseaux sociaux.

Carine a rappelé que « nous ne sommes que changement » et que nous devons faire preuve d'adaptation permanente. L'entreprise doit se réinventer et devenir plus ouverte aux cultures et aux différences.

Elle a beaucoup insisté sur le partage de richesses et de ressources telles que l'eau et la nourriture, actions auxquelles l'entreprise peut contribuer.

En œuvrant pour l'émergence d'une **intelligence globale**, qui ne fait pas appel seulement à la science mais aussi à la composante émotionnelle de notre cerveau, le travail deviendrait une source d'épanouissement : l'autorité se vivrait et ne se subirait pas, la conjonction entre le savoir-faire et le savoir-être serait une réalité et la valeur de l'ouverture à l'autre deviendrait universelle. Ce ne sont pas des outils, mais des attitudes qu'elle nous a invités à prendre en tant que participants actifs dans la vie de l'entreprise.

Nous trouvons beaucoup de ponts entre un interculturel optimiste et les remarques et les positions ci-dessus. Les positions « pessimistes » qui consistaient à figer les schémas culturels et à parler de ce qui nous sépare, divisant le monde en régions où les individus obéiraient à des règles de comportement stéréotypées, sont maintenant caduques, avec la disparation croissante de frontières culturelles bien démarquées.

Maintenant, avec les voyages facilités, les systèmes d'éducation internationalisés et le voyage virtuel par internet interposé, le monde se fluidifie, se complexifie, et s'enrichit d'informations de façon continue.

Des nouvelles questions se posent dans un monde en mouvement de plus en plus rapide, fluide et dynamique : comment concilier le local et le global ? Comment aller vers l'autre en dehors de tout contexte culturel ? Comment former et se former pour faire face à l'imprévisible ? Comment gérer l'impensable ?... Lorsque l'optimisme, ou plutôt l'espoir, et son cousin, l'ouverture d'esprit, se font prisme pour les réflexions sur l'interculturel et l'action, les portes s'ouvrent à de nouvelles interprétations et à des actions plus engagées qui appellent à la responsabilité, aussi bien des entreprises que de chaque individu.

On a choisi pour vous

Un après-midi avec Douglas Hofstadter

Après-midi avec Douglas Hofstadter Docteur Honoris Causa de l'UCP
Distinguished Professor of Cognitive Science and Comparative Literature
Indiana University. Mercredi 5 octobre de 14h30 à 17h00, Salle de Conférence UCP site des Chênes 1.

Modérateur : Imad Saleh, Professeur, Directeur du Laboratoire Paragraphe

14h30: Introduction d'Emmanuel Sander, Professeur, Directeur adjoint du Laboratoire Paragraphe

Titre : Les catégories et les analogies

15h00 - 15h50: Conférence de Douglas Hofstadter, Professeur

Titre : Surfaces et profondeurs

15h50 - 17h00: Questions/Réponses et discussion générale

Douglas Hofstadter est Professeur Distingué de l'Université d'Indiana (College of Arts and Sciences), où il dirige le Centre de Recherche sur les Concepts et la Cognition. Il est également membre de l'American Philosophical Society, de l'American Academy of Arts and Sciences, de la Cognitive Science Society, et de la Royal Society of Sciences en Suède.

Ce scientifique résiste aux classifications académiques traditionnelles, tout en ayant fait des contributions notables dans plusieurs d'entre elles, notamment en physique, en philosophie, en sciences cognitives, en littérature, en poésie. Ses domaines d'intérêts comptent les sujets relatifs à l'esprit, la créativité, la conscience, l'auto-référence, la traduction et les jeux mathématiques. Il a été co-auteur, avec Melanie Mitchell et d'autres, d'un modèle de « perception cognitive de haut niveau », Copycat, ainsi que de plusieurs autres modèles cognitifs et de reconnaissance d'analogies.

Il est l'auteur de Gödel, Escher, Bach (Basic Books ; Prix Pulitzer 1980) et de plusieurs autres ouvrages, dont Fluid Concepts and Creative Analogies (Basic Books 1995) et I Am a Strange Loop (Basic Books, Los Angeles Times Book Award 2007). Son prochain ouvrage, Surfaces et profondeurs, écrit avec son collègue français Emmanuel Sander, est consacré à la place centrale des analogies et de la catégorisation dans la pensée humaine, et paraîtra simultanément en français (Odile Jacob) et en anglais (Basic Books).

Qui sommes nous: Un réseau international

La Société pour l'Education, la Formation et la Recherche Interculturelles (SIETAR) est une Association professionnelle internationale dont le but est de promouvoir et de faciliter l'expansion des connaissances et compétences dans le domaine de la communication internationale et interculturelle.

SIETAR International compte actuellement plus de 3000 membres dans 60 pays, regroupés en réseaux informels, ou en SIETAR locaux, nationaux ou régionaux institutionnalisés (comme, en Europe, SIETAR-Europa, SIETAR-Deutschland, SIETAR-UK, SIETAR-Nederland, SIETAR-France).

Les réseaux SIETAR sont unis par un même souci de qualité, de compétence et de professionnalisme, en abordant les problèmes complexes de la communication interculturelle. Ils constituent une O.N.G. (Organisation non gouvernementale). SIETAR-France est :

- reconnue par l'ONU, associée au Département d'Information Publique et représentée au Conseil Economique et Social des Nations Unies, à New-York;
- reconnue par l'UNESCO, à Paris;
- dotée du statut consultatif auprès du Conseil de l'Europe, à Strasbourg.

Adhésion 2011

N'oubliez pas de renouveler votre cotisation à l'association ou de payer si vous adhérez pour la première fois à notre association. Vous trouverez toutes les informations relatives à l'adhésion sur notre site web:

http://www.sietar-france.org/index.php?option=com_content&view=category&layout=blog&id=29&Itemid=62

L'adhésion à SIETAR France donne droit à des **tarifs préférentiels** sur les ateliers de formation du samedi et la priorité sur les inscriptions, et aussi à des **réductions** sur les diverses journées de formation, **l'accès libre à notre Bibliothèque** de l'Interculturel à Paris, des **conditions d'accès privilégiés** aux activités de SIETAR France (ex.dîner débat) et aux conférences et congrès de SIETAR partout dans le monde .Nous vous rapellons que nos réunions sont ouvertes à toutes et à tous, mais que seuls les membres à jour de leurs cotisations ont le droit de voter.Pour toute question, une adresse: secretariat@sietar-france.org